

## Harmonica.

Sur-joué dans certains blues (ce sont les notes aspirées qui se prêtent aux effets), timide dans certains airs de folk, présent surtout de nos jours dans le folklore américain, l'harmonica brille par sa sensualité et son agilité à se fondre dans un ensemble qu'il vient meubler. Le guitariste, lui, en joue pour compléter de solos son accompagnement : il est porté sur une sorte d'engin en ferraille attaché autour du cou. Bob Dylan en jouait ainsi. Le plus connu est le *Marine Band*, américain, qui doit son nom au fait qu'il était utilisé dans les orchestres de soldats de la marine au début du XXe siècle. C'est aussi un instrument extrêmement facile à transporter, vu sa petite taille, et qui se désaccorde assez peu (un peu avec le temps), si bien qu'il ne nécessite aucune manœuvre d'ajustage pour être joué (donc, il peut l'être facilement par des enfants). V. comme sites :

- [www.harmonicaland.com](http://www.harmonicaland.com) : se dit « spécialiste de l'Harmonica », bons prix
- [www.aujoyeuxfadiese.com](http://www.aujoyeuxfadiese.com) : propose des promos, tous les harmonicas hohner
- Pour apprendre l'harmonica : <http://www.coursdharmonica.fr>, et <http://www.gulux.com/harmonica-swan/apprendre-harmonica>

Fondé sur le principe de l'anche libre, issu d'illustres ancêtres tels que le Cheng ou la flûte de Pan, l'harmonica à bouche (mundharmonika) est né en Allemagne, au début du dix-neuvième siècle, de l'imagination d'un jeune horloger, Christian Friedrich Buschmann (un luthier bohémien nommé Richter le perfectionne et conçoit un astucieux accordage qui porte son nom), il se classe dans la catégorie des instruments de musique à vent. L'harmonica est un peu antérieur à l'accordéon, mais participe du même principe : des anches métalliques de taille et de poids différents produisent des sons en vibrant au passage de l'air (aspiré ou soufflé). D'une tessiture normale de trois octaves, il se décline en trois grandes familles : l'harmonica diatonique simple ; l'harmonica diatonique double ; l'harmonica chromatique. Dans la même catégorie, on trouve des instruments comme l'accordéon ou la guimbarde. Mais l'un fait vibrer l'air (et donc les anches) par un soufflet ou le second simplement au doigt, tandis que l'harmonica réagit au souffle de la bouche, comme une seconde voix. En 1857, le wurtembourgeois Matthias Hohner, aidé de son épouse, fabrique 700 harmonicas dans son atelier de Trossingen, dans la Forêt Noire. Il crée une société qui va devenir synonyme d'harmonica, en Europe d'abord, puis à partir de 1865 aux Etats-Unis où le petit instrument devient populaire, bizarrement sous le nom de *French harp*. Sa taille modeste s'avère une aubaine sur un continent où l'on se déplace beaucoup, où la musique reste l'une des rares distractions. Les musiciens ne vont pas tarder à tirer d'extraordinaires sonorités, insoupçonnées des inventeurs, de cet instrument à notes longues particulièrement bon marché. Il commence à se vendre en Europe dans les années 1820, et est rapidement importé aux Etats-Unis par les immigrants. En 1896 est breveté le modèle *Marine Band*, spécialement destiné au marché américain. Doté d'un capot ouvert qui lui assure une sonorité brillante et équilibrée, c'est aujourd'hui encore l'instrument de référence des artistes de blues. C'est aussi probablement dans ces mêmes années qu'a été imaginée par Richter l'idée de placer deux anches par trou, permettant ainsi de pouvoir jouer deux notes par trou (en réalité bien plus, puisqu'on verra des techniques découvertes par la suite pour créer de nouvelles notes) : l'une en aspirant, l'autre en soufflant. C'est ainsi que l'harmonica a pu revenir aux origines des instruments à anches libres. Le dénommé Richter a aussi eu l'idée d'accorder les harmonicas selon l'accordage éponyme désormais célèbre, permettant d'obtenir aisément certains accords. On sait malheureusement bien peu de choses de nos jours sur ce véritable fondateur de l'harmonica moderne, pas même son nom complet avec exactitude (les sources se contredisent ou bien donnent des indices ne permettant que des suppositions). On présume cependant qu'il s'agissait

d'un Bohémien, au sens d'habitant de la région tchèque de Bohême. Ainsi naquit l'harmonica diatonique simple sous sa forme moderne. Sa véritable popularité ne va alors pas tarder. Des artisans allemands se lancent dans la fabrication de l'harmonica, en particulier à Trossingen, un village allemand de Bade-Wurtemberg en Forêt Noire, où un artisan nommé Messner commença à produire en 1833. Il semblerait que dans les années 1930, le commerce de l'harmonica soit plus considéré comme un commerce de bijoux que comme un véritable instrument. L'artisan de Trossingen avait un voisin horloger, Mathias Hohner, lequel décida de se lancer lui-même dans ce commerce en pleine expansion en 1855, sous les exhortations de sa femme, Ana. Malheureusement il ne faisait pas d'aussi jolis harmonicas que Messner, ce qui est gênant à l'époque puisqu'ils sont encore considérés comme des bijoux. C'est là que se jouera la véritable ascension de l'harmonica en tant qu'instrument puisque Ana a une seconde idée, celle d'envoyer les harmonicas à Hans, un cousin émigré aux États-Unis. En 1857 est créée la société *Matthias Hohner AG* et une page de l'histoire est tournée. La première année, il en produisit 700. Dix ans plus tard, il en aura produit 22 000 et en 1887 la production se sera élevée à un million d'harmonicas. L'harmonica prend enfin sa place d'instrument pour laquelle il était destiné. Mieux, il devient l'instrument du voyageur, celui que tout conquérant de l'ouest pouvait mettre dans sa poche, côte à côte avec son colt. Il était donc l'instrument parfait pour le nouveau continent. De nos jours, malgré la connaissance réduite du grand public pour cet instrument, il semblerait que l'harmonica soit, en quantité, l'instrument le plus vendu au monde de nos jours. Évidemment il faut admettre que, si la plupart des gens ont déjà vu un harmonica, il garde le statut de jouet sans grand intérêt musical aux yeux de beaucoup. Curieusement, l'harmonica est mieux considéré hors de l'Europe que sur le vieux continent où il a été créé. Aux États-Unis, bien sûr, avec le blues, mais également au Japon et dans bon nombre de pays d'Asie où l'on trouve des orchestres entiers d'harmonicas interprétant les œuvres du répertoire classique. En outre il ne faut pas oublier qu'un harmoniciste jouant de l'harmonica diatonique en possède en général plusieurs (idéalement au moins 12, une pour chaque tonalité, sans compter le fait de vouloir des harmonicas spéciaux, comme plus graves ou plus aigus par exemple) et que, contrairement à la plupart des autres instruments qui peuvent se garder à vie, l'harmonica s'use et doit être changé. En effet, il peut s'abîmer assez facilement et le faible prix de la plupart des modèles fait que beaucoup d'harmonicistes préféreront racheter un harmonica neuf plutôt que de se fatiguer à changer des lamelles cassées ou usées. Au début du XXe siècle, le marché est en pleine expansion : en 1905, à Trossingen, 1.000 ouvriers fabriquent 7.000.000 harmonicas à destination du monde entier (l'Epatant & La Marseillaise pour la France, King George & Alliance Harp pour l'Angleterre ; les *bush bands* raffolent du modèle Boomerang). Quant au Shanghai Harmonica Orchestra, il compte jusqu'à 850 musiciens ! L'harmonica s'inscrit déjà comme un modeste témoin de l'histoire de l'humanité : on trouve des harmonicas parmi les cadeaux échangés avec les tribus indiennes ; un petit film muet de 1895 montre deux Noirs dansant à l'accompagnement d'un troisième jouant de l'harmonica ; le président Woodrow Wilson joue de l'harmonica à la Maison Blanche (comme après lui Calvin Coolidge et Dwight Eisenhower). Dans toutes les armées, l'harmonica est offert en nombre aux soldats pendant la première guerre mondiale. L'harmonica fait ses premiers pas sur disque aux USA dès les années 1920. Deux tendances principales : l'une, urbaine et orchestrale, va du blues et des *jug bands* (Robert Cooksey, Blues Birdhead, Jed Davenport...) à une série d'ensembles plus ou moins fournis et sophistiqués (Borrah Minevitch & The Rascal, Carl Freed & The Harmonica Harlequins...). L'autre, rurale, solitaire et plus rude, privilégie l'expression, le climat, l'imitation des bruits de la vie quotidienne : cris d'enfants ou d'animaux, halètement et hululement des trains (EL Watson, Deford Bailey, Noha Lewis...). Joué souvent en solo, sur les notes graves que le musicien "travaille" et altère grâce à la forme de sa bouche, ce jeu deviendra progressivement le style *cross*

*harp*, caractéristique de l'harmonica blues. L'harmonica assure désormais le rôle d'interlocuteur du chanteur, introduisant le morceau, ponctuant les phrases et assurant les chorus instrumentaux (Will Shade, Hammie Nixon, Jazz Gillum...). En 1924, apparaît l'harmonica chromatique qui autorise l'interprétation des morceaux les plus complexes. De jeunes virtuoses s'en emparent dont le plus connu, Larry Adler, deviendra une véritable star de l'instrument. Extrêmement populaire, l'harmonica est abondamment présent sur scène et même à l'écran jusqu'aux années 1950. L'arrivée de la vague rock et la popularisation de la guitare électrique semblent sonner le glas du petit instrument. C'est compter sans le blues, principale inspiration de la nouvelle musique, dont certains interprètes utilisent l'harmonica à la manière des bluesmen (John Lennon, Brian Jones, Van Morrison...). D'ailleurs, aux USA, de jeunes musiciens de blues comme Little Water ou Junior Wells donnent en l'amplifiant une nouvelle dimension au *Mississippi saxophone*. L'orchestre de Muddy Waters, référence du blues urbain, accueillera tout au long de sa carrière les meilleurs spécialistes du genre (Big Walter Horton, James Cotton, George Smith...). Au début des années soixante éclate un *blues boom* dont vont profiter les bluesmen Sonny Boy Williamson, Jimmy Reed ou Sonny Terry... fort surpris de l'accueil enthousiaste que leur réserve un public très jeune et très blanc ! A leur suite, d'innombrables artistes de rock (ROLLING STONES Rolling Stones, J. Geils Band, Blues Travelers...), de soul music (Stevie Wonder, War...), de blues (Canned Heat, John Mayall, Paul Butterfield, Fabulous Thunderbirds...), de folk (Bob Dylan, Neil Young...) et de jazz (Toots Thielemans, Howard Levy...) vont répandre le son — et l'image — d'un instrument à la fois vivant, expressif et modeste, présent désormais sur toutes les scènes du monde.

Techniquement, l'harmonica diatonique (qui ne contient pas de demi-tons, par opposition à l'harmonica chromatique qui en contient et que l'on obtient en actionnant une tirette, avec le pouce, pour faire entrer et sortir le souffle par d'autres trous) simple est l'harmonica traditionnel. Pour cette raison probablement, c'est le plus répandu (du moins en Occident), mais aussi parce que c'est le moins volumineux (les modèles classiques font approximativement 10 cm de long), donc facilement transportable, qu'il est bon marché pour une qualité raisonnable et qu'il a prouvé historiquement sa valeur dans de nombreux styles musicaux, grâce à ses nombreuses techniques. L'harmonica diatonique double, souvent d'une longueur d'une vingtaine de centimètres, tient son nom du fait qu'au lieu d'avoir une seule anche (lamelle vibrante) pour chaque note, il en a deux qui sont : soit accordées de manière très légèrement différente, ce qui lui confère une sonorité *tremolo* ; soit séparées d'une octave, ce qui lui confère une sonorité de type *accordéon*. Cette sonorité est mise en valeur par la technique dite du *tongue-blocking* qui permet de générer une forme d'accompagnement (assez simple, il est vrai) en même temps que la mélodie est jouée. Il présente l'inconvénient de nécessiter une technique plus ardue pour produire des altérations. Certains fabricants proposent même des "barillets" de quatre, voire six harmonicas, disposés de quintes en quintes. De fait, certains musiciens (asiatiques pour la plupart) ont su lui révéler des qualités impressionnantes grâce à une telle approche. Lors des championnats du monde d'harmonica, on a ainsi vu des harmonicistes diatoniques double chinois jouer du classique en « jonglant » avec plusieurs harmonicas de tonalités différentes ce qui leur permettait d'éviter le problème des altérations. Par exemple, un harmonica en Do (C) surmonté d'un autre en Do# (C#) permet de couvrir la gamme chromatique complète. Mais d'autres "juxtapositions" peuvent se révéler plus judicieuses. En somme, chaque morceau de musique peut nécessiter un choix particulier d'harmonicas. Et pour compliquer encore un peu plus, plusieurs interprètes ne feront peut être pas les mêmes choix pour un même morceau de musique ...!

On raconte que certains harmonicistes de légende comme Sonny Boy Williamson (V. <http://www.deezer.com/fr/music/sonny-boy-williamson>) ou Little Walter étaient capables de

faire gémir, pleurer ou parler leur instrument. C'est la raison pour laquelle l'harmonica diatonique est encore de nos jours intimement lié au blues et a parfois encore du mal à sortir de cette image. Néanmoins l'instrument a su se trouver d'autres styles d'expression, notamment dans les musiques folkloriques américaines, comme la musique country.

De nos jours, il a trouvé de nouvelles formes (chromatique, diatonique double ou autre), lui permettant de s'essayer à d'autres registres, mais l'harmonica diatonique lui-même a été capable de s'adapter à tous les genres. Cela lui fut en partie permis par la découverte relativement récente des diverses techniques (de bouche) lui permettant enfin d'être chromatique et donc de n'être plus considéré comme un instrument amputé dans certains milieux (en particulier les milieux où il est courant d'utiliser un instrument chromatique dans un même morceau, comme le classique ou le jazz).

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia  
Sous le contrôle de J.J. Milteau (V. livret du CD “ inspiration ” 22 great harmonica  
performances selected by j.j.milteau)